



SYNTHESE DES INCIDENCES PROJETEES SUR L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Examen du projet au cas par cas



PHASE APS

CONSTRUCTION D'UNE CONESSION AUTOMOBILE MERCEDES

9, Route de Fouillouses

26140 SAINT RAMBERT D'ALBON

MAITRISE D'OUVRAGE

SCI LAVIGNY

108 Boulevard de Pont de Vivaux

13010 MARSEILLE

CONSTRUCTION D'UNE CONESSION AUTOMOBILE MERCEDES

9, Route de Fouillouses
26140 SAINT RAMBERT D'ALBON

Dossier Ref : 24-1009QAV_DW MERCEDES SAINT
RAMBERT ALBON

Réf. Rapport : Diagnostic biodiversité Synthèse impacts projet

Indice	Date	Chef de projet	Observations	Contenu
0	22/10/2024	Cédric JUVENELLE		26 pages

Sommaire

1	PRÉSENTATION DU PROJET	6
2	PRÉSENTATION DE L'ETAT INITIAL.....	9
2.1	ETAT DES LIEUX	9
2.2	Evaluation de l'état du milieu naturel.....	10
2.2.1	Schéma régional de Cohérence Ecologique (SRCE)	11
2.2.1.1	Résumé du SRCE Rhônealpin	12
2.2.1.2	Synthèse des enjeux (SRCE) vis-à-vis du secteur d'étude.....	14
2.2.2	Parc Naturel Régional (PNR)	14
2.2.2.1	Synthèse des enjeux (PNR) vis-à-vis du secteur d'étude	14
2.2.3	Zones Natura 2000 (N2000)	15
2.2.3.1	Les sites Natura 2000 aux alentours du secteurs d'étude	15
2.2.3.2	Synthèse des enjeux (N2000) vis-à-vis du secteur d'étude	16
2.2.4	Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)	16
2.2.4.1	Les ZNIEFF aux alentours du secteurs d'étude	16
2.2.4.2	Synthèse des enjeux (ZNIEFF) vis-à-vis du secteur d'étude.....	17
2.2.5	Synthèse des enjeux relatifs aux périmètres à statuts	18
3	MISE EN PLACE DE MESURES ENVIRONNEMENTALES	19
3.1	En phase « conception »	19
3.2	En phase « réalisation »	20
3.3	En phase « exploitation »	23
4	EVALUATION DES IMPACTS RESIDUELS SUR LA FLORE ET LA FAUNE DES PERIMETRES NATURELS A STATUTS	24
4.1	Evaluation des impacts du projet sur les habitats du site d'étude	24
4.2	Evaluation des impacts du projet sur la flore et la faune du site d'étude.....	25

Table des figures

Figure 1. Plan de situation (Source : dossier de permis de construire).....	6
Figure 2. Plan masse de l'état projeté (Source : dossier de permis de construire).....	8
Figure 3. Vue aérienne du secteur d'étude	9
Figure 4. Identification de la couverture des sols avec la carte « Corine Land Cover 2018 »	10
Figure 5. Aspect général de la parcelle	10
Figure 6. Schéma de la Trame Verte et Bleue	11
Figure 7. Schéma d'un réseau de continuités écologiques	12
Figure 8. Localisation du projet par rapport aux Parcs Naturels Régionaux sur un périmètre de 50 km	15
Figure 9. Localisation du projet par rapport aux sites Natura 2000.....	16
Figure 10. Localisation du projet par rapport aux ZNIEFF	17
Figure 11. Direction de l'éclairage pour réduire la pollution lumineuse.....	19
Figure 12. Exemples de clôtures facilitant la circulation de la petite faune (Source : Bruxelles Environnement)	20
Figure 13. Stockage de matériaux polluants sur lieu étanche (à gauche) et fosse étanche de récupération des résidus de nettoyage, laitance béton, etc (à droite)	21
Figure 14. Adoption de bonnes pratiques en matière de gestion des déchets.....	23
Figure 15. Habitats recensés au sein de la parcelle projet.....	25

Table des tableaux

Tableau 1. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis du SRCE	14
Tableau 2. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis des PNR.....	14
Tableau 3. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis des sites N2000.....	16
Tableau 4. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis des ZNIEFF.....	17
Tableau 5. Périodes favorables à la réalisation des travaux	22
Tableau 6. Description des habitats présents sur la parcelle projet	24
Tableau 7. Description des groupes floristiques et faunistiques potentiels sur la parcelle projet	25

Listes des sigles et abréviations

APPB : Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope
BRGM : Bureau de Recherches Géologiques et Minières
DREAL : Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement
CNPN : Conseil National de Protection de la Nature
EBC : Espace Boisé Classé
EVEE : Espèces Végétales Exotiques Envahissantes
LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux
PLU/PLUi : Plan Local d'Urbanisme (intercommunal)
PNA : Plans Nationaux d'Actions
PN : Parc National
PNR : Parc Naturel Régional
POS : Plan d'Occupation des Sols
SRCE : Schéma Régional de Cohérence Écologique
UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature
ZICO : Zone d'Intérêt Communautaire pour la Conservation des Oiseaux
ZNIEFF : Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique
ZSC : Zone Spéciale de Conservation
ZPS : Zone de Protection Spéciale

1 PRÉSENTATION DU PROJET

Le projet est situé au 9, route de Fouillouses sur la commune de Saint-Rambert-d'Albon. La présente demande de permis de construire fait suite et s'appuie sur deux déclarations préalables de division foncière consécutives portant les numéros : DP 026 325 24 00049 et DP 026 325 24 00121.

Le projet se situe sur les parcelles n° 000 H 2262, 2264, 2268, 2270, 2307, 2309, 2311, 2313, 2330, 2333.

Ainsi que les parcelles 2325 (b), 2326 (c), 2329 (f) et 2331 (g) issues de la DP 026 325 24 00121.

Ce terrain d'une superficie de 9 079m² est inscrit dans le secteur Ula (Activités économiques au sens large hors commerce et activités de service) du PLU approuvé le 15/03/2023.

Le projet objet du présent dossier de demande de permis de construire concerne la création de deux ateliers mécaniques, l'un dédié aux poids lourds (PL) et le second aux véhicules utilitaires. Une concession de véhicules utilitaires (VU) neufs et d'occasion complète cet espace dédié aux moyens de transports dont le public visé est les professionnels.

La destination retenue pour ce projet est donc « autres activités des secteurs secondaire ou tertiaire » et les sous destinations sont « industrie » et « bureau ».

L'organisation du projet anticipe la création d'une voirie et d'une servitude de passage au Sud du tènement tout en restant fonctionnel sans celle-ci.



Plan de localisation
Sans échelle



Vue aérienne
Sans échelle



Extrait cadastral
Echelle 1: 2000

Parcelles n° 000 H 2262, 2264, 2268, 2270, 2307, 2309, 2311, 2313, 2330, 2333
Ainsi que les parcelles 2325 (b), 2326 (c), 2329 (f) et 2331 (g) issues de la DP 026 325 24 00121

Surface du terrain assiette du projet : 9 079 m²

Figure 1. Plan de situation (Source : dossier de permis de construire)

Aménagement du terrain

Le terrain assiette du projet, d'une superficie de 9 079m², est issu des déclarations préalables numéros DP 026 325 24 00049 et DP 026 325 24 00121, valant division. Des ateliers poids lourds et véhicules utilitaires y seront construits ainsi qu'une concession véhicules utilitaires neufs et d'occasion.

Ces activités exigent pour leur fonctionnement de grandes surfaces de stationnement, à la fois pour la clientèle mais surtout pour l'exposition et le stockage de véhicules. En outre, les poids lourds nécessitent de vastes espaces de manœuvre. La plupart des surfaces extérieures seront donc traitées en enrobé. Les espaces non aménagés seront traités en espaces verts.

Au vu des nouvelles surfaces imperméabilisées dans le cadre de ce projet, des mesures compensatoires vont être prises. Un bassin d'infiltration sera réalisé. Il n'est pour l'instant pas dimensionné dans l'attente d'essais de perméabilité. Le PLU

n'imposant pas un volume de rétention en fonction de la surface imperméabilisée du terrain, une étude hydraulique sera réalisée pour son dimensionnement. Le terrain n'étant pas bordé de fossés, la surverse se fera dans les réseaux communaux en respectant les débits autorisés par le gestionnaire.

Dans le cas où la perméabilité du sol serait trop faible pour de l'infiltration, l'étude l'attestant sera transmises aux services communaux et le bassin de rétention sera dimensionné selon le débit de rejet autorisé par le gestionnaire des réseaux de la commune.

Le projet comporte une aire de lavage, ses eaux seront rejetées dans le réseau EU après traitement par un débourbeur déshuileur.

Implantation, organisation, composition et volume des constructions nouvelles

L'implantation générale permet d'avoir les espaces d'exposition et les stationnements clients visibles depuis l'espace public tandis que l'aire de lavage et le stockage des véhicules sont masqués derrière le bâtiment.

Ce dernier est composé de 3 volumes : le premier face à la route de fouillouses est dédié à l'accueil des clients VU, le deuxième comporte l'atelier VU et le dernier est l'atelier PL. Les locaux annexes : bureaux, locaux sociaux, sanitaires, magasin, archives... se situent à la jonction de ces trois volumes. Différentes hauteurs, types et coloris de bardages mettront en évidence ces différents volumes.

Deux d'entre eux disposeront sur leur toiture d'une installation de production d'électricité photovoltaïque d'une surface supérieure à 30% de l'emprise du bâti, soit $0.3 \times 1754 = 526.2\text{m}^2$. Cette installation sera dissimulée derrière les acrotères servant de garde-corps.

Traitement des clôtures, végétation ou aménagements situés en limite de terrain

La propriété sera clôturée sur l'ensemble de son périmètre par un grillage en panneaux métalliques rigides RAL 7016 de 2m de haut afin de ne pas arrêter le regard. Les portails coulissants seront de même teinte et même hauteur que le grillage adjacent.

En limite sur la Route de Fouillouses, la clôture est implantée en retrait de la limite parcellaire, alignée sur celle existante.

La gestion des déchets sera effectuée par un prestataire privé, aucun local à containers ne sera implanté dans le grillage.

Matériaux et couleurs des constructions

Le bâtiment est réalisé en charpente métallique et sa couverture est constituée d'un bac sec auto protégé par complexe d'étanchéité multicouches et isolation thermique (pente 3 à 4%).

Le corps principal disposera sur sa face avant d'un bardage en cassettes métalliques RAL 7016 et d'un mur rideau, vitrine sur les showrooms, ses meneaux seront aussi RAL 7016. Sa face arrière disposera d'un bardage horizontal de même teinte, il en sera de même pour le volume de l'atelier VU. Le volume de l'atelier PL sera quant à lui en bardage métallique horizontal RAL 9006 et sera percé par de grandes portes sectionnelles sur ses faces avant et arrière.

Traitement des espaces libres

Les espaces libres seront végétalisés comme demandé dans le PLU, c'est-à-dire plus de 10% de la surface du terrain et un arbre planté tous les 50m^2 d'espaces verts.

Espaces verts : $10\% \times 9079 = 908\text{m}^2$ minimum. Le projet comporte $1\,471\text{m}^2$ d'espaces verts.

Arbres : $1\,471 / 50 = 30$ arbres minimums. Le projet comporte 30 arbres.

Les espaces libres situés en bordure accueilleront également la signalétique des marques, à savoir un totem.

Organisation / aménagement des accès au terrain, aux constructions et aires de stationnement L'accès principal au site se fait par l'Ouest de la parcelle. Le portail est implanté en retrait de plus de 7m par rapport à la limite de propriété. Il est

prévu de réaliser ultérieurement une servitude de passage sur le fond voisin, pour desservir l'accès donnant en fond de parcelle. Cela permettra de réduire au strict minimum la présence de poids lourds sur les espaces accessibles au public.

Les parcs de stationnement, d'exposition et de stockage seront réalisés en enrobé, le poids des véhicules amenés à fréquenter le site nécessitant une chaussée lourde.

En zone UI le PLU n'impose pas un nombre de places de stationnement spécifique, uniquement de prévoir un nombre suffisant pour s'assurer qu'il se fasse en dehors des voies publiques. Le projet disposera donc de 17 places de stationnements réparties en 2 aires.

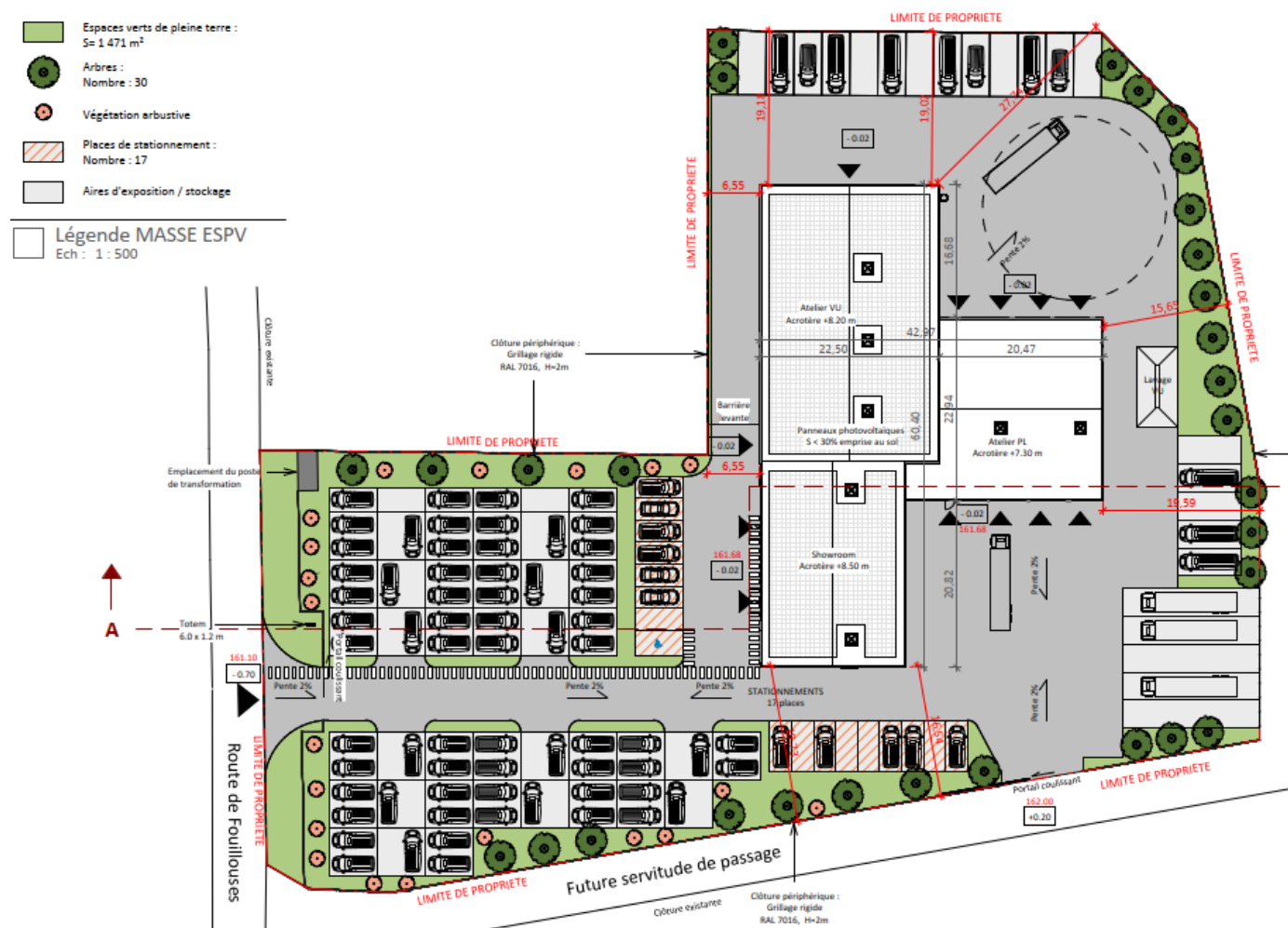


Figure 2. Plan masse de l'état projeté (Source : dossier de permis de construire)

2 PRÉSENTATION DE L'ETAT INITIAL

2.1 ETAT DES LIEUX

Etat initial du site et de ses abords

Une partie du terrain, située en bordure de la route de Fouillouse, a été rachetée à une entreprise de travaux publics. Sur cette emprise subsiste des tas de matériaux : terre, déblais, graviers, ..., il peut être qualifié de terrain vague. Le reste du terrain est dans un état à peu près semblable, il s'agit d'un espace agricole abandonné et laissé à l'état de friche entre 2005 et 2011, celui-ci semble avoir été utilisé lors de la construction des bâtiments adjacents pour y entreposer les déblais.

Il y a un dénivelé général d'1,5 mètre entre la route des Fouillouses et les limites Nord et Est du terrain. Le terrain mesurant environ 150 mètres de long, cela équivaut à une pente d'1%. A grande échelle le terrain existant est donc quasiment plat. Cependant en raison des nombreux tas de déblais présents sur l'ensemble du site, la topographie apparaît contrariée à plus petite échelle.

La végétation présente est celle qui s'est développée spontanément ces 15 dernières années, il s'agit d'une végétation rase accompagnée de quelques buissons et arbustes.



Figure 3. Vue aérienne du secteur d'étude



Figure 4. Identification de la couverture des sols avec la carte « Corine Land Cover 2018 »



Figure 5. Aspect général de la parcelle

2.2 Evaluation de l'état du milieu naturel

A l'issue de l'évaluation de l'état initial et des études bibliographiques, **les incidences notables prévisibles ont été évaluées**, sur une échelle allant de **faible à très fort**. Les niveaux d'enjeux sont estimés à partir de la grille suivante :

Risque potentiel		Type d'impact potentiel dans le cadre d'un aménagement			
		Nul	Faible	Modéré	Fort
Sensibilité des espèces de l'habitat considéré	Inconnue	Besoin d'inventaires complémentaires ciblés			
	Faible	Nul	Très faible	Faible	Modéré
	Modérée	Nul	Faible	Modéré	Fort
	Forte	Nul	Modéré	Fort	Très fort

2.2.1 Schéma régional de Cohérence Ecologique (SRCE)

Le **Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE)** est un document régional qui identifie les réservoirs de biodiversité et les corridors qui les relient entre eux dans le cadre de la définition des trames vertes et bleues. Cet outil d'aménagement est co-piloté par l'État et chaque région. Il comprend un résumé non technique, un diagnostic du territoire régional avec une identification des continuités écologiques, un atlas cartographique, un plan d'actions stratégique et un dispositif de suivi et d'évaluation. Il identifie ainsi les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques ainsi que les actions contribuant à leur préservation ou à leur mise en bon état, en prenant en compte les activités humaines et définit la Trame Verte et Bleue au niveau régional.

Trame Verte et Bleue

La Trame verte et bleue est un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique ainsi que par les documents de planification de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements.

La Trame verte et bleue contribue à l'amélioration de l'état de conservation des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. Elle s'applique à l'ensemble du territoire national à l'exception du milieu marin.

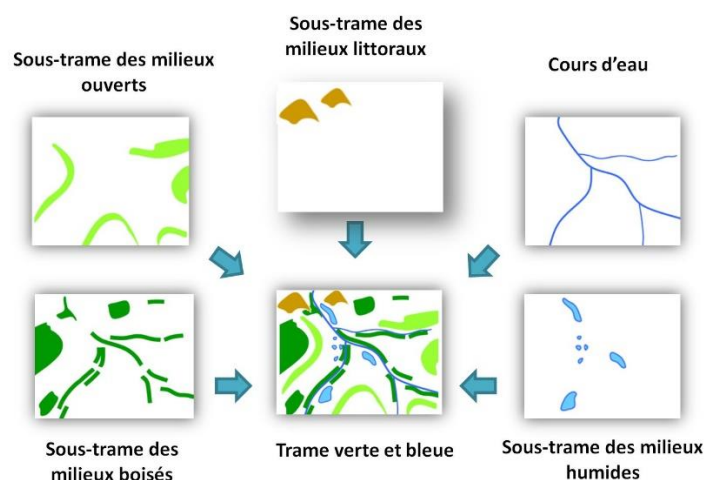


Figure 6. Schéma de la Trame Verte et Bleue

Continuités écologiques

Les continuités écologiques constituant la Trame verte et bleue comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques.

Réservoirs de biodiversité

Espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces. Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des espaces protégés et les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité (article L. 371-1 II et R. 371-19 II du code de l'environnement).

Corridors écologiques

Les corridors écologiques assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus ou paysagers. Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité, et les couvertures

végétales permanentes le long des cours d'eau mentionnées au I de l'article L. 211-14 du code de l'environnement (article L. 371-1 II et R. 371-19 III du code de l'environnement).

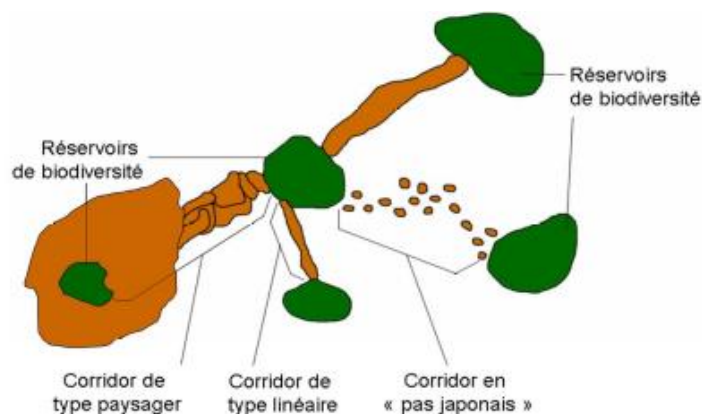


Figure 7. Schéma d'un réseau de continuités écologiques

2.2.1.1 Résumé du SRCE Rhône-Alpin

Schéma Régional de Cohérence Ecologique Rhône-Alpes

Le SRCE, une identification partagée des composantes écologiques à valoriser au travers d'un plan d'actions

Composantes de la TVB rhônalpine

La méthodologie d'identification des composantes du SRCE rhônalpin a été élaborée à partir des travaux de 3 groupes « experts » - « Réservoirs de biodiversité », « Corridors écologiques » et « Trame bleue », et validée par le CRTVB le 22 octobre 2012.

La Trame verte et bleue identifiée traduit la grande qualité du patrimoine naturel, forestier et agricole de Rhône-Alpes.

Une méthode d'identification des réservoirs de biodiversité qui se base sur des zonages existants

Reconnus pour leur valeur en termes de biodiversité et partagés par les acteurs, ce sont plus de 10 000 zonages de protection, de gestion ou inventaires qui sont intégrés aux réservoirs de biodiversité, soit environ 25 % du territoire régional.

	Zonages	Nombre	Surface (ha)
Réservoirs de biodiversité obligatoires	APPB	149	39 300
	Cœurs de PN	2	87 700
	RNN	26	63 200
	RNR	12	2 000
	Réserves biologiques forestières	25	6 300
Réservoirs de	ZNIEFF 1	2 386	794 700

	Zonages	Nombre	Surface (ha)
biodiversité fa-cultatifs	Sites Natura 2000 :		
	-SIC	130	435 700
	-ZPS	35	317 500
	ENS (sauf Rhône)	803	30 800
	Sites classés**	74	75 000
	RNCFS	1	5 100
	RCFS gestion ONCFS	2	2 800
	Forêts de protection	6	1 800
	Sites Conservatoire du littoral	17	400
	Sites CEN RA	238	9 700
Réservoirs de biodiversité supplémentaires	Sites de reproduction potentielle du Tétraz-Lyre		167 000
	L'aire de présence du Grand-tétraz		16 400
	Ilots de sénescence*	-	-

*Composantes non cartographiables.

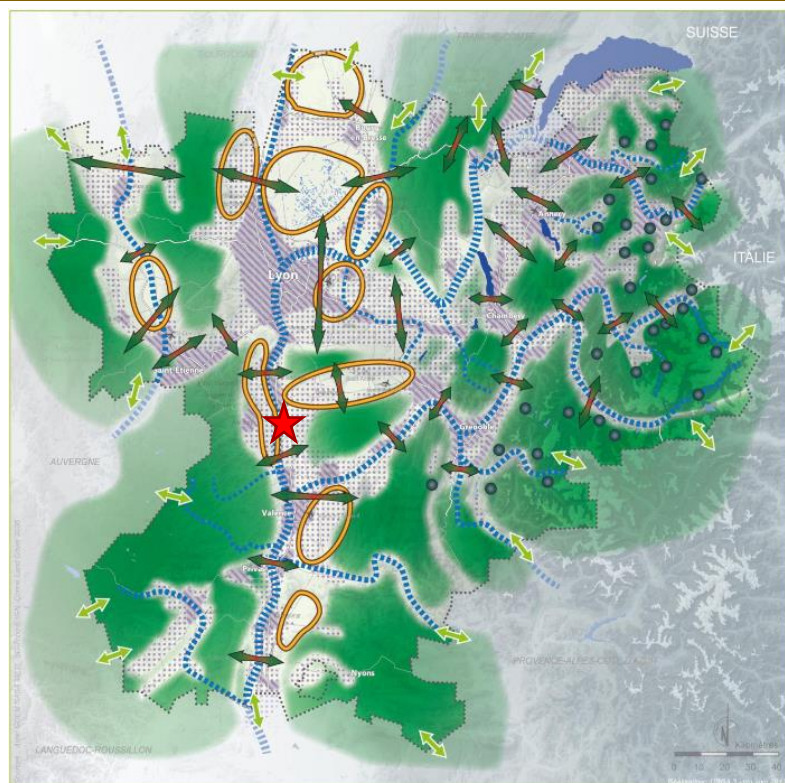
**Choix et cartographie des sites classés sur critère écologique.

Données datant de mai 2013









Les chiffres donnés sont arrondis à la centaine.

Composantes de la TVB rhônalpine

Spatialisation des enjeux relatifs aux continuités écologiques



Enjeux de maintien et/ou de restauration des composantes de la Trame verte et bleue

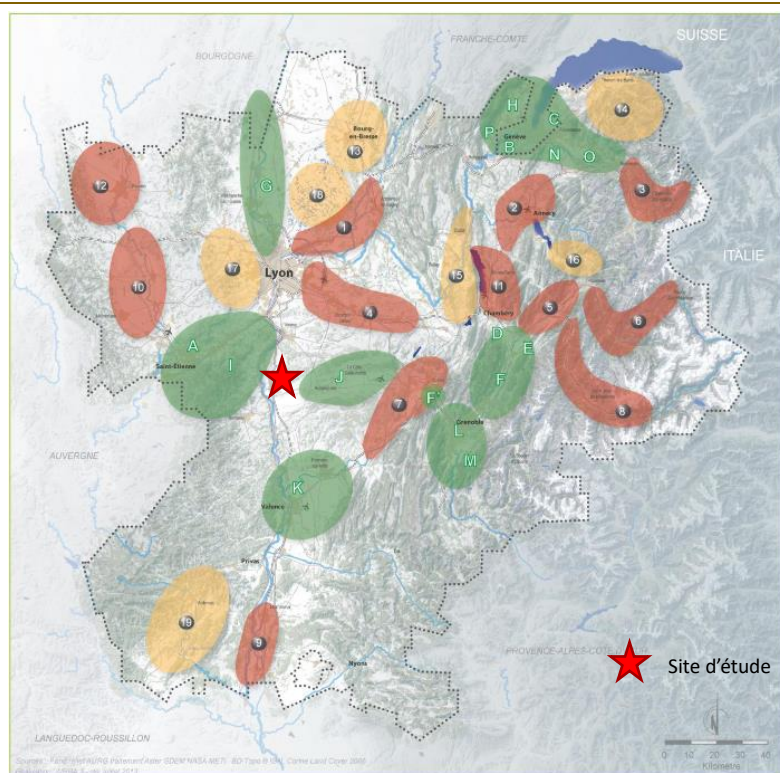
-  Enjeux relevant du maintien et/ou de la restauration de la continuité tant longitudinale que latérale des cours d'eau
-  Enjeux de maintien et/ou de restauration des liaisons entre grands ensembles naturels et agricoles
-  Enjeux de maintien des continuités écologiques inter-régionales et transfrontalières
-  Enjeux de restauration des continuités écologiques en secteurs d'urbanisation dense présentant des dynamiques de conurbation
-  Enjeux de maintien des continuités écologiques en secteurs d'urbanisation diffuse présentant des phénomènes d'étalement urbain et de mitage du territoire
-  Enjeux de maintien et/ou de restauration d'une Trame verte et bleue fonctionnelle en secteurs à dominante agricole
-  Enjeux de maintien de la fonctionnalité écologique en secteurs à dominante naturelle et agricole
-  Enjeux de maintien et/ou de restauration des continuités écologiques d'altitude au sein des grands domaines skiables des Alpes

⚠ Avertissement : ces enjeux ne sont pas exclusifs les uns des autres. Ils peuvent se superposer en un endroit du territoire.

 Site d'étude

(Réalisation : AURG, 2013)

Les secteurs prioritaires d'intervention du SRCE rhônalpin



En cohérence avec l'identification et la spatialisation des enjeux régionaux relatifs aux continuités écologiques, des secteurs prioritaires d'intervention ont été identifiés et inscrits au plan d'actions du SRCE. Ces secteurs sont reconnus au regard du cumul d'enjeux qui leur est associé : étalement urbain et artificialisation des sols, impact des infrastructures sur la fragmentation de la TVB, impact sur la trame bleue, accompagnement des pratiques agricoles et forestières.

L'objectif est alors de renforcer ou de faire émerger des territoires de projets (démarches opérationnelles) selon 3 types de priorités :

Objectif 7.1. Soutenir et renforcer les démarches opérationnelles existantes

- A - Saint-Etienne Métropole
- B - Champagne-Genevois
- C - Arne-Lac
- D - Basse-Charente
- E - Charente - Beldorine
- F - Grésivaudan - F. Cluse de Voreppe
- G - Val de Saône
- H - Vesancy-Versois
- I - Grand Piém
- J - Bièvre-Vallée
- K - Rovalain
- L - Grenoble Alpes Métropole
- M - Sud-Grenoblois
- N - Savoie-Voiron
- O - Bagny-Chères-Môle
- P - Mandement-Pays de Gex

Objectif 7.2. Faire émerger de nouveaux secteurs de démarches opérationnelles

- 1 - Basse vallée de l'Ain et plaine du Rhône en amont de Lyon
- 2 - Bassin Annecien - Vallées du Fier et du Chéran - Collines de l'Albanais
- 3 - Vallée de l'Arve de Bonneville à Arpetière
- 4 - Vallée de la Bourbre de la plaine de l'Est Lyonnais aux terres froides
- 5 - Vallée de l'Isère d'Albertville à Montmélian
- 6 - Vallée de la Tarentaise
- 7 - Voironnais et basse vallée de l'Isère de Voreppe à Saint-Marcellin
- 8 - Vallée de la Maurienne jusqu'à Modane
- 9 - Vallée du Rhône de Montmélian à Donzère-Mondragon
- 10 - Vallée de la Loire Forézienne
- 11 - Bassin du Lac du Bourget entre Aix-les-Bains et Chambéry
- 12 - Plaine et collines Roannaises, piémont des Monts de la Madeleine

Objectif 7.3. Définir des territoires de vigilance vis-à-vis du maintien et/ou de la remise en bon état des continuités écologiques

- 13 - Bresse-Revermont-Dombes
- 14 - Chablais
- 15 - Val de Chautagne et Pays de Seyssel - Val de Yverne/Novalaise
- 16 - Bassin d'Ugine - Plaine et haut pays de Faverges
- 17 - Ouest-Lyonnais / Monts du Lyonnais
- 18 - La Dombes
- 19 - Vallée de l'Ardèche d'Aubenas à Vallon Pont-d'Arc

Réalisation : AURG, 2013

Les 7 Orientations du Plan d'actions du SRCE sont les suivantes :

- Prendre en compte la Trame verte et bleue dans les documents d'urbanisme et dans les projets ;
- Améliorer la transparence des infrastructures et ouvrages vis-à-vis de la Trame verte et bleue ;

- Préserver et améliorer la perméabilité des espaces agricoles et forestiers (en lien avec les EBC : assurer le maintien du couvert forestier et la gestion durable des espaces boisés) ;
- Accompagner la mise en œuvre du SRCE ;
- Améliorer la connaissance ;
- Mettre en synergie et favoriser la cohérence des politiques publiques ;
- Conforter et faire émerger des territoires de projet en faveur de la trame verte et bleue.

2.2.1.2 Synthèse des enjeux (SRCE) vis-à-vis du secteur d'étude

Le site d'étude n'est pas situé au sein de réservoirs de biodiversité obligatoire identifié par le SRCE.

Le site d'étude est identifié par le SRCE comme zone à enjeu de maintien des continuités écologiques en secteur d'urbanisation diffuse.

Tableau 1. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis du SRCE

Schéma Régional de Cohérence Ecologique	Part du site concernée (%)	Enjeux/Aire d'étude
Réservoirs de biodiversité obligatoires	0 %	Faible
Réservoirs de biodiversité facultatifs	0 %	Faible
Réservoirs de biodiversité supplémentaires	0 %	Faible

2.2.2 Parc Naturel Régional (PNR)

Les **Parcs Naturels Régionaux (PNR)** ont été institués par le décret n°67-158 publié le 2 mars 1967. Ils sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Le classement en Parc naturel régional ne se justifie que pour des territoires dont l'intérêt patrimonial est remarquable pour la région et qui comporte suffisamment d'éléments reconnus au niveau national et/ou international. Peut être classé "Parc naturel régional" un territoire à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile.

Un Parc naturel régional s'organise autour d'un projet concerté de développement durable, fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

2.2.2.1 Synthèse des enjeux (PNR) vis-à-vis du secteur d'étude

La zone projet et ses alentours ne sont pas directement concernés par la présence d'un Parc Naturel.

Le Parc Naturel Régional le plus proche, le PNR du Pilat (FR8000027) est situé à 11 km à vol d'oiseau.

Tableau 2. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis des PNR

Parc National		Distance	Part du site concernée (%)	Enjeux/Aire d'étude
FR8000027	Parc Naturel Régional Pilat	A 25 km	0 %	Très faible

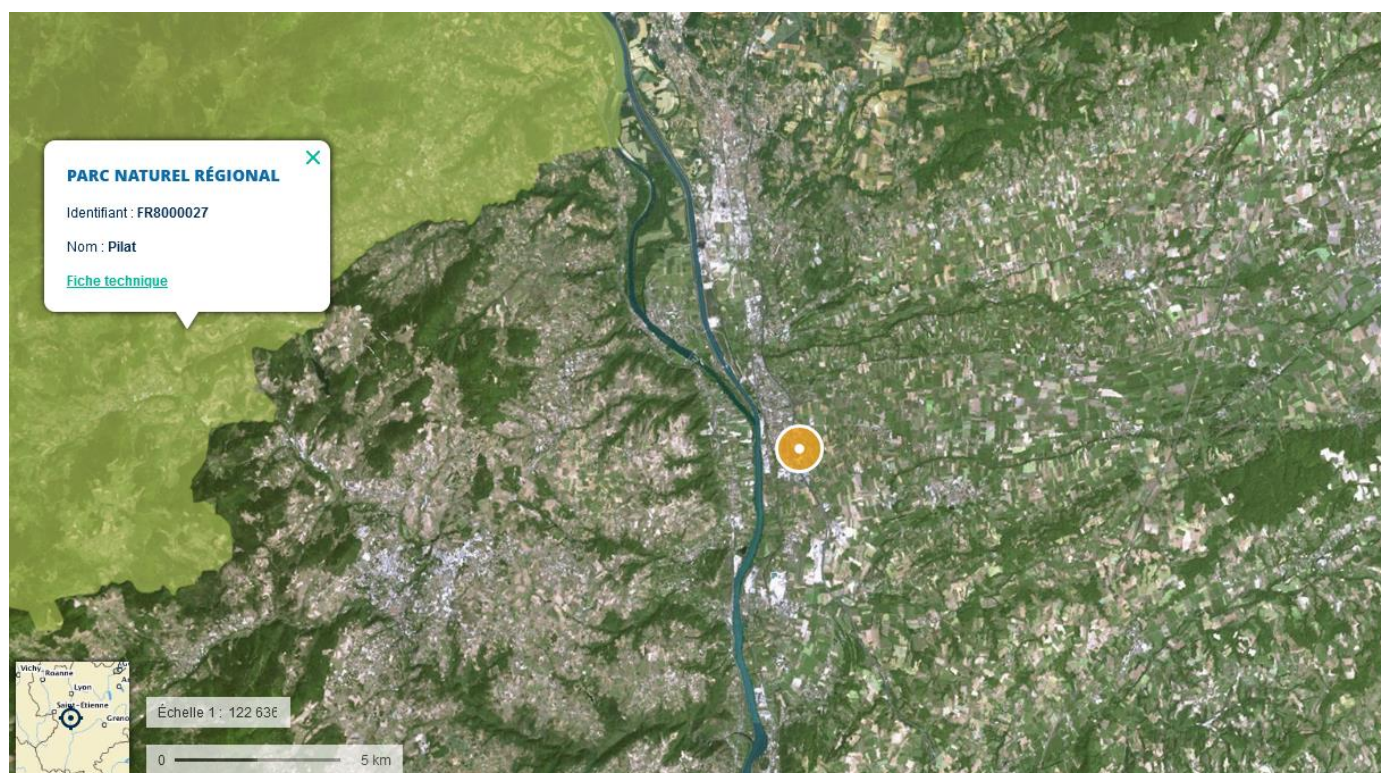


Figure 8. Localisation du projet par rapport aux Parcs Naturels Régionaux sur un périmètre de 50 km

2.2.3 Zones Natura 2000 (N2000)

Natura 2000 est un réseau européen institué par la directive 92/43/CEE sur la conservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvages qui repose sur deux zones classées.

Les **Zones Spéciales de Conservation (ZSC)**, instaurées par la directive Habitats en 1992, ont pour objectif la conservation de sites écologiques présentant soit des habitats naturels ou semi-naturels d'intérêt communautaire, de par leur rareté, ou le rôle écologique primordial qu'ils jouent (dont la liste est établie par l'annexe I de la directive Habitats), soit des espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire, là aussi pour leur rareté, leur valeur symbolique, le rôle essentiel qu'ils tiennent dans l'écosystème (et dont la liste est établie en annexe II de la directive Habitats).

La directive Oiseaux de 1979 a imposé aux États membres de l'Union européenne de mettre en place des **Zones de Protection Spéciale (ZPS)** sur les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie afin d'assurer un bon état de conservation des espèces d'oiseaux menacées, vulnérables ou rares. Ces ZPS sont directement issues des anciennes ZICO (« zone importante pour la conservation des oiseaux », réseau international de sites naturels importants pour la reproduction, la migration ou l'habitat des oiseaux) mises en place par BirdLife International. Ce sont des zones jugées particulièrement importantes pour la conservation des oiseaux au sein de l'Union, que ce soit pour leur reproduction, leur alimentation ou simplement leur migration.

2.2.3.1 Les sites Natura 2000 aux alentours du secteurs d'étude

Aucun site Natura 2000 n'est présent au sein de la zone projet.

- ZPS : FR8212012 – Île de la Platière, située à 1,2 km à l'Ouest / Nord-Ouest du site (spécifique milieux humiques) ;
- ZSC : FR8201663 – Affluents rive droite du Rhône, située à 2,6 km à l'Ouest / Sud-Ouest du site.

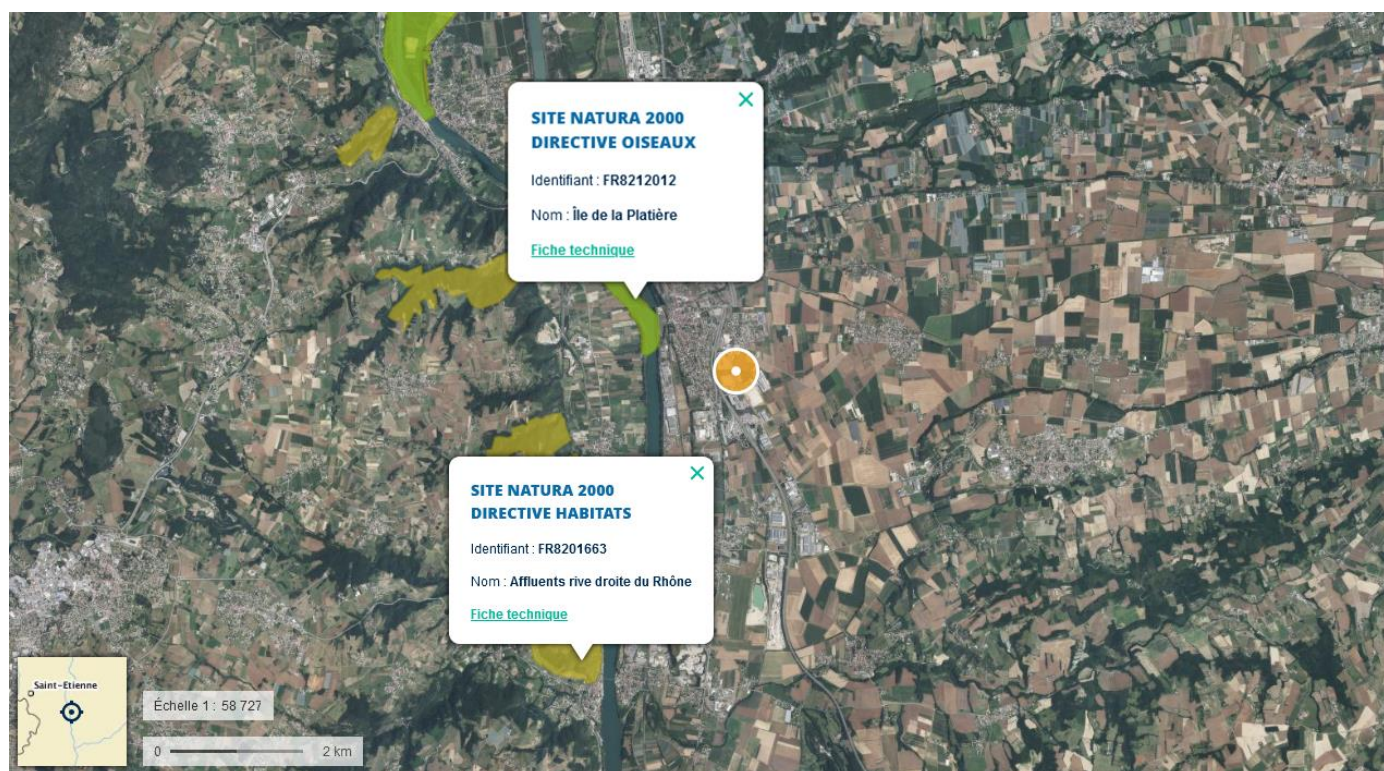


Figure 9. Localisation du projet par rapport aux sites Natura 2000

2.2.3.2 Synthèse des enjeux (N2000) vis-à-vis du secteur d'étude

Tableau 3. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis des sites N2000

Sites Natura 2000		Part du site concernée (%)	Enjeux/Aire d'étude
ZPS	FR8212012 – Île de la Platière	0 % (à 1,2 km à l'Ouest / Nord-Ouest du site)	Faible
ZSC	FR8201663 – Affluents rive droite du Rhône	0 % (2,6 km à l'Ouest / Sud-Ouest du site)	Faible

2.2.4 Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Lancé en 1982, l'inventaire des **Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique** (ZNIEFF) a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation. On distingue 2 types de ZNIEFF, les **ZNIEFF de type I** concernant les secteurs de grand intérêt biologique ou écologique et les **ZNIEFF de type II** de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes. Ces espaces doivent donc faire l'objet d'une attention particulière lors de l'élaboration d'un projet d'aménagement.

2.2.4.1 Les ZNIEFF aux alentours du secteurs d'étude

ZNIEFF sont recensée dans un périmètre de 5 km autour de la zone d'étude (aucune zone n'est recensée sur ou à proximité immédiate du secteur d'étude).

Les ZNIEFF aux alentours sont :

- ZNIEFF II : 820000351 - Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales, située à 0,9 à l'Ouest du site ;

- ZNIEFF de type I : 820030056 - Ile de la Sainte et restitution de Sablons, située à 1,5 km au Nord-Ouest du site ;
- ZNIEFF de type I : 820030918 - Côte de Viale, côte de Panel, située à 2,7 km à l'Ouest du site ;
- ZNIEFF de type I : 820030966 - Ruisseau de Crémieux, située à 3,5 km au Nord-Ouest du site ;
- ZNIEFF de type I : 820030922 - Colline du Châtelet, située à 3,5 km au Sud-Ouest du site ;
- ZNIEFF de type I : 820030248 - Ile de la Platière, située à 6,1 km au Nord-Ouest du site ;
- ZNIEFF de type I : 820030966 - Ruisseau de Vergelet, située à 6,5 km Nord-Ouest du site.

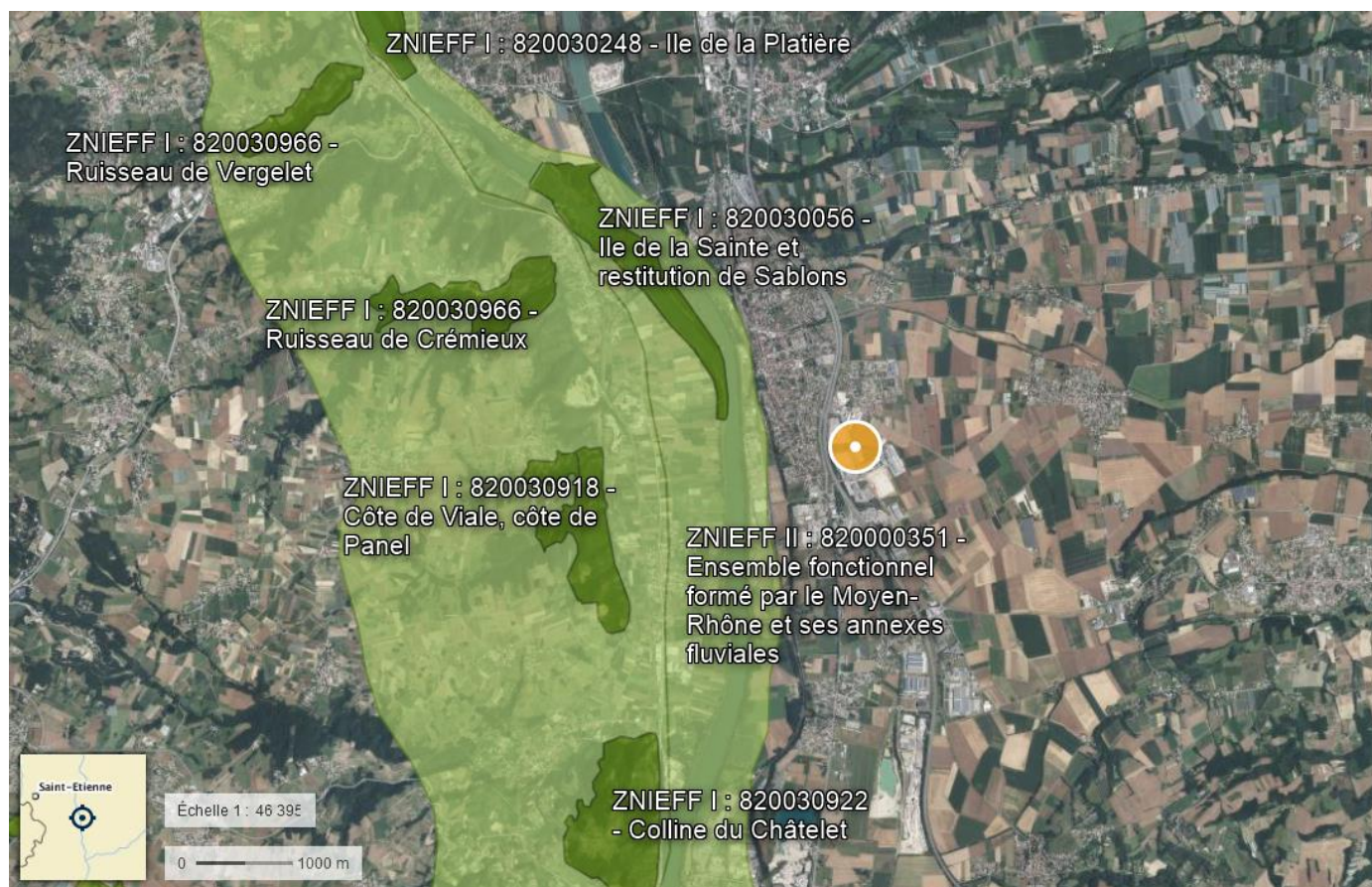


Figure 10. Localisation du projet par rapport aux ZNIEFF

2.2.4.2 Synthèse des enjeux (ZNIEFF) vis-à-vis du secteur d'étude

Tableau 4. Evaluation des enjeux du site d'étude vis-à-vis des ZNIEFF

ZNIEFF		Part du site concernée (%)	Enjeux/Aire d'étude
Type II	820000351 - Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales	0 % (à 0,9 à l'Ouest du site)	Modéré
Type I	820030056 - Ile de la Sainte et restitution de Sablons	0 % (à 1,5 km au Nord-Ouest du site)	Faible
Type I	820030918 - Côte de Viale, côte de Panel	0 % (à 2,7 km à l'Ouest du site)	Faible
Type I	820030966 - Ruisseau de Crémieux	0 % (à 3,5 km au Nord-Ouest du site)	Faible
Type I	820030922 - Colline du Châtelet	0 % (à 3,5 km au Sud-Ouest du site)	Faible

Type I	820030248 - Ile de la Platière	0 % (à 6,1 km au Nord-Ouest du site)	Faible
Type I	820030966 - Ruisseau de Vergelet	0 % (à 6,5 km Nord-Ouest du site)	Faible

2.2.5 Synthèse des enjeux relatifs aux périmètres à statuts

Au niveau de la zone d'étude, aucun périmètre à statuts réglementaires / remarquables (Natura 2000, ENS, PNR, APPB) ou d'inventaires (ZNIEFF) n'est présent au sein de la zone projet ou à proximité immédiate.

La probabilité d'observer des habitats ou des espèces animales et végétales déterminantes ou d'intérêt communautaire est jugée faible étant donné le caractère anthropisé de la parcelle projet.

Les enjeux écologiques relatifs aux périmètres à statuts sont jugés faibles vis-à-vis du secteur d'étude.

3 MISE EN PLACE DE MESURES ENVIRONNEMENTALES

3.1 En phase « conception »

MESURE 1

CHOIX D'ÉCLAIRAGES NON IMPACTANT

La pollution lumineuse est un facteur de perte non négligeable de la biodiversité repris dans le Grenelle Environnement (une des principales causes de mortalité des insectes, facteur nuisible pour les espèces nocturnes). Les impacts sont nombreux et de toute sorte :

- Régression du domaine vital ;
- Fragmentation de l'habitat ;
- Perturbation des relations proies-prédateurs ;
- Modifications des voies de déplacement ;
- Modification des rythmes biologiques ; augmentation de la mortalité.

Un plan de gestion de l'éclairage artificiel est nécessaire pour minimiser leurs influences sur la faune et la flore.

Pour limiter cet impact, l'éclairage extérieur sera étudié spécifiquement et réduit au strict nécessaire pour ne pas nuire à la faune locale :

- Les éclairages seront **orientés vers le sol uniquement** : une ouverture de 70° par rapport à la verticale garantit la non-diffusion de la lumière vers le haut ;
- **Aucun éclairage ne sera dirigé vers les espaces verts** et les **éclairages superflus sont proscrits**.
- Pour limiter les longueurs d'onde les plus défavorables et limiter les consommations, les systèmes d'éclairage privilégient l'emploi d'éclairage présentant une **température ne dépassant pas 2500°K**. Cette température, de type lumière orange, est la moins néfaste pour la faune et la flore.
- Une **intensité lumineuse moyenne de 15 à 10 lux est suffisant**.
- Afin d'instaurer des périodes de nuit noire, il est impératif d'installer des **détecteurs de présences** ou des **horloges avec variateurs d'intensité**. Ces dispositifs permettent d'adapter la quantité de lumière émise en fonction des besoins et se déclenchent ou augmentent l'intensité lumineuse à l'approche d'un usager.

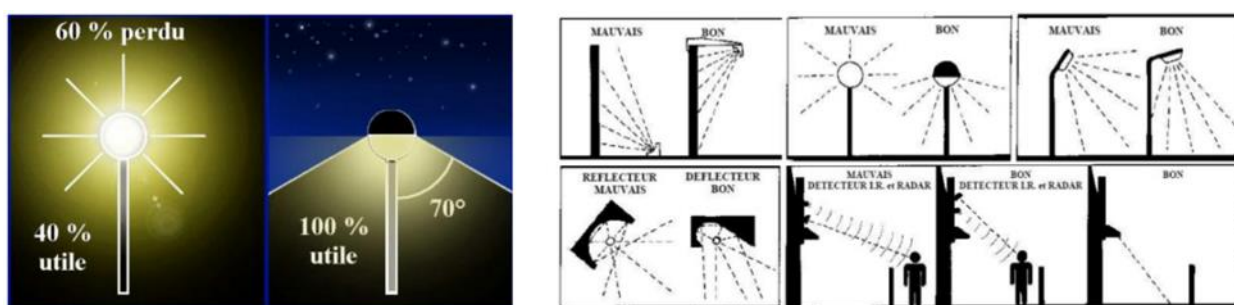


Figure 11. Direction de l'éclairage pour réduire la pollution lumineuse

MESURE 2

DÉFINITION DE LA PALETTE VÉGÉTALE

Dans l'objectif de créer un aménagement paysager s'inscrivant dans le contexte écologique local, la palette végétale devra être diversifiée, adaptée au climat local, pluri-stratifiée (présence d'arbres, d'arbustes et d'herbacés), favorables à la faune sur plusieurs saisons (production de pollen, fruits, etc).

La palette végétale répondra aux exigences suivantes :

- Être adaptée au type de **sol en place** ;
- Être composée d'au moins **90 % d'espèces végétales locales** ;
- Être composée d'au moins 3 strates (arborée, arbustive et herbacée) ;
- Ne pas comporter plus de **10 % de végétaux à fort pouvoir allergisant** ;
- Ne pas comporter plus de **10 % de végétaux nécessitant d'être taillés régulièrement** ;
- Ne pas comporter d'**espèces végétales exotiques envahissantes**.

MESURE 3

PERMETTRE LE LIBRE DÉPLACEMENT DE LA FAUNE

En milieu urbain et péri-urbain, les déplacements de la faune sont rendus difficiles par les nombreuses clôtures (murs, palissades, grillages, etc.) délimitant les parcelles et les habitations.

Pour maintenir la libre circulation de la faune et favoriser les continuités écologiques, il est préconisé de rendre les clôtures perméables afin de permettre le passage de la petite faune en mettant en œuvre les recommandations suivantes :

- Privilégier les clôtures à grosses mailles (minimum 15 cm²) ;
- Surélever la clôture de 20 cm ;
- Ou créer des ouvertures de 10 à 20 cm² tous les 15 m.

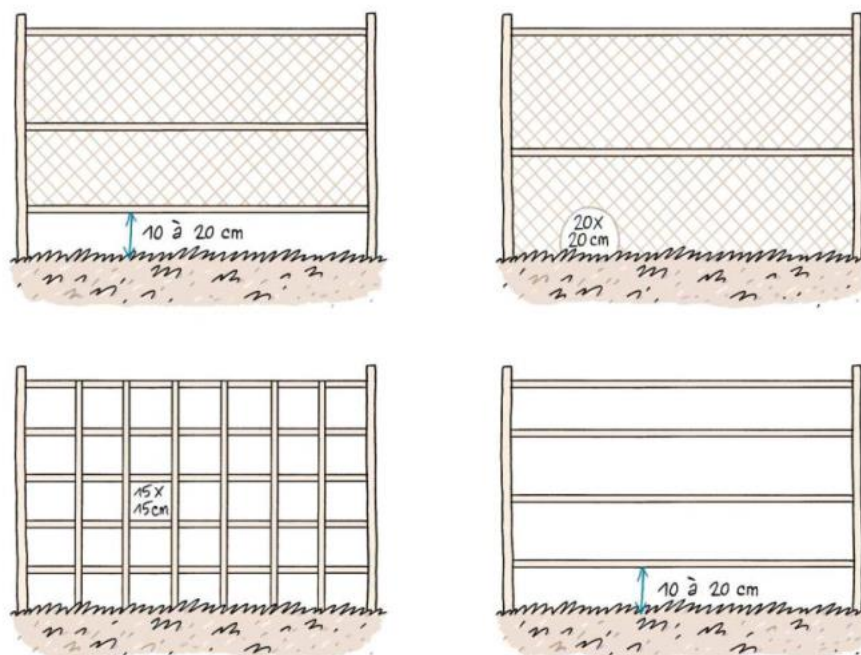


Figure 12. Exemples de clôtures facilitant la circulation de la petite faune (Source : Bruxelles Environnement)

3.2 En phase « réalisation »

MESURE 4

PROSCRIRE LE STATIONNEMENT D'ENGINS DE CHANTIER ET TOUT DÉPÔT DE MATÉRIAUX POTENTIELLEMENT POLLUANTS

Tout stockage de matériels, matériaux ou véhicules susceptibles d'engendrer des écoulements (hydrocarbures et huile de moteur notamment) est proscrit.



Figure 13. Stockage de matériaux polluants sur lieu étanche (à gauche) et fosse étanche de récupération des résidus de nettoyage, laitance béton, etc (à droite)

L'entretien des engins de chantier, leur alimentation en hydrocarbures ainsi que le stockage de carburants et autres matériaux polluants devront se faire sur une surface étanche avec une zone de rétention suffisamment dimensionnée pour contenir un éventuel déversement de produit polluant.

MESURE 5

ADAPTATION DU CALENDRIER DES TRAVAUX DE DÉFRICHEMENT À LA PHÉNOLOGIE DES ESPÈCES D'OISEAUX ET DE CHIROPTÈRES

Pour les oiseaux :

La sensibilité des oiseaux au dérangement est plus importante en période de nidification que lors des autres périodes du cycle biologique (migration, hivernage...). De façon générale également, cette période de nidification s'étend du mois de mars pour les espèces les plus précoces au mois de juillet inclus pour les espèces les plus tardives. Le site est bordé par des haies sur tout son pourtour et est composé de milieux ouverts (jardins), il présente donc des conditions favorables pour un certain nombre d'espèces. Il est alors nécessaire de ne pas démarrer les travaux de défrichement à cette époque de l'année, ce qui entraînerait une possible destruction de nichées (*œufs ou juvéniles non volants*) d'espèces à enjeu et un dérangement notable sur les espèces en cours de reproduction.

Une fois les travaux débutés en dehors de cette période, les travaux de préparation du terrain peuvent être continués même durant la période de reproduction. En effet, les oiseaux migrateurs (majoritairement en Afrique où ils passent l'hiver), de retour de leurs périples, ne s'installeront pas dans le secteur du chantier, du fait des perturbations engendrées, et aucune destruction directe d'individus ne sera à craindre.

Pour les chiroptères :

Etant donné que le site présente une zone de chasse potentielle au niveau des espaces boisés notamment, le principe de précaution s'impose. Les chiroptères sont vulnérables de mai à août car les femelles mettent bas et élèvent leurs jeunes à cette période. Ainsi, pour limiter l'impact sur les chiroptères, les travaux devront être effectués en dehors de cette période. L'hivernation est aussi une période critique dès qu'il s'agit de gîtes hivernaux. En effet les chauves-souris sont très sensibles et un dérangement à cette période peut être néfaste à une colonie.

Tableau 5. Périodes favorables à la réalisation des travaux

Oiseaux – Définition de la période pour le démarrage et la réalisation des travaux											
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Chiroptères – Définition de la période pour le démarrage et la réalisation des travaux											
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Calendrier global – Définition de la période pour le démarrage et la réalisation des travaux											
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Sensibilité forte
 Sensibilité moyenne
 Sensibilité faible

Les travaux de défrichement sont à réaliser en période de sensibilité faible.

MESURE 6

EMPÊCHER L'APPARITION D'ESPÈCES VÉGÉTALES INVASIVES PENDANT LES TRAVAUX

Lors de la phase chantier : veiller à ne pas disséminer d'espèces envahissantes vers le chantier (semence et bouture) avec les engins de travaux. Ainsi, un nettoyage des roues sera nécessaire régulièrement, sur les zones prévues à cet effet.

Les matériaux nécessaires (terres pour les remblais éventuellement et graviers) devront avoir fait l'objet d'une analyse et seront accompagnés d'une note justifiant l'absence de germes. Ces éléments figureront dans le cahier de charges transmis aux entreprises de terrassement qui interviendront sur le chantier. De même, les modalités du nettoyage des engins sur place seront présentées dans une note technique figurant dans la réponse des entreprises au marché de terrassement.

Par ailleurs, en raison de la présence de plusieurs espèces végétales exotiques envahissantes sur le site à l'état initial, les terres végétales « polluées » par ces espèces ne pourront pas être réutilisées sur site et devront être exportés.

MESURE 7

GESTION DES DÉCHETS EN PHASE CHANTIER

Plusieurs mesures seront prises en phase chantier :

- Le transport et l'élimination des déchets devront être exécutés par des prestataires agréés ;
- Une valorisation des déchets au niveau des **filières de recyclage** ou d'élimination sera réalisée ;
- Un registre de suivi de l'ensemble des déchets sera disponible sur le chantier et devra être rempli pour toute opération d'enlèvement d'un déchet dangereux ou non dangereux ;
- Le brûlage à l'air libre des déchets sera proscrit ;
- La traçabilité de tout déchet quittant le site de travaux sera mise en œuvre ;
- Le ramassage quotidien des déchets sur le chantier.

L'ensemble des déchets générés devra être trié et stocké dans des containers spécifiques puis transporté dans des décharges agréées. On réduira la consommation en énergie fossile en optimisant la circulation des engins.



Figure 14. Adoption de bonnes pratiques en matière de gestion des déchets

3.3 En phase « exploitation »

MESURE 8

GESTION DIFFÉRENCIÉE DES ESPACES VERTS

Afin de favoriser la biodiversité lors de l'exploitation future des espaces végétalisés, les espaces verts seront gérés selon les techniques de gestion différenciée :

- Mettre en place une politique « zéro-phyto » (proscrire l'utilisation de produit phytosanitaire, à savoir : pesticides, fongicides, herbicides, engrais). Les apports qui pourront être utilisés correspondront à de la matière organique ou des éléments minéraux d'origine uniquement naturelle (gypse, calcaire, sable, etc.) ;
- Limiter les consommations d'énergies fossiles, en diminuant par exemple le nombre de tontes sur certaines zones ;
- Adapter l'entretien des végétaux (toitures végétalisées comprises) aux cycles biologiques des espèces animales (éviter la période de reproduction des oiseaux et de fructification de la flore) ;
- Préserver la qualité du sol par l'utilisation systématique et renouvelé d'un paillage organique (ex : BRF) ;
- Limiter la consommation de la ressource en eau.

4 EVALUATION DES IMPACTS RESIDUELS SUR LA FLORE ET LA FAUNE DES PERIMETRES NATURELS A STATUTS

4.1 Evaluation des impacts du projet sur les habitats du site d'étude

L'identification des biotopes a été réalisée au cours des prospections mais également à partir des espèces recensées, sur la base de la nomenclature Corine Biotope.

Tableau 6. Description des habitats présents sur la parcelle projet


Habitats	% couverture du site	Description	Enjeu
Code 87 – Terrains en friche et terrains vagues	68 %	Espace interstitiel abandonné, qui est un ancien site perturbé (activités industriels). Il a été colonisé par de nombreuses plantes pionnières introduites ou nitrophiles. Cet état de friche fournit parfois des habitats qui peuvent être utilisés par des animaux d'espaces ouverts.	Modéré
			
Code 86.4 – Sites industriels anciens	32 %	Le sol est localement à nu du fait de l'anthropisation du terrain, et de son exploitation jusqu'à peu encore. Du fait du sol argilo-calcaire qui empêche l'infiltration des eaux, des marres d'eau temporaires se créent lors d'évènements pluvieux. Nous n'avons pas relevé lors des prospections d'amphibiens dans ces mares d'eau, notamment le triton crêté (<i>Triturus cristatus</i>) dont nous avons prêté une attention particulière.	Très Faible



Figure 15. Habitats recensés au sein de la parcelle projet

4.2 Evaluation des impacts du projet sur la flore et la faune du site d'étude

La plupart des plantes et des espèces animales potentiellement présentes sur le site d'étude est commune à très commune dans la Drôme et plus globalement en région Rhône-Alpes.

Même avec une attention particulière portée sur les groupes à enjeu (cf. tableau 7), nous n'avons pas recensé lors de nos analyses d'espèces à statut patrimonial (protection nationale ou régionale, liste rouge régionale, liste ZNIEFF...) un impact potentiel **MODERÉ** à **TRES FORT** du projet sur le site d'étude (**aucun recensement à proximité du secteur d'étude sur le portail SILENE**).

Soit parce que les habitats présents ne leurs sont pas favorables, soit parce qu'elles en sont tout simplement absentes.

La prolifération des espèces invasives constitue à l'inverse un facteur d'homogénéisation de la flore. Des espèces exotiques envahissantes peuvent être rencontrées. Parmi les plus représentées sur le site, nous pouvons citer la Renouée de Bohême (*Reynoutria x-bohemica*) et le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Tableau 7. Description des groupes floristiques et faunistiques potentiels sur la parcelle projet

Groupes	Impact du projet	Commentaires
Flore	Faible	<p>La plupart des plantes et des espèces animales potentiellement présentes sur le site d'étude est commune à très commune.</p> <p>Les milieux de type friches ouvertes sont intéressants, mais la fragmentation du site avec les sites patrimoniaux en font un secteur d'intérêt faible vis-à-vis des espèces protégées.</p> <p>Avec l'application des mesures 2, 4, 6, 7 et 8, l'impact du projet est jugé FAIBLE.</p>

Insectes	Faible	<p>Pour le groupe des insectes, aucune contrainte réglementaire ne s'applique au projet au sein de l'aire d'étude.</p> <p>Avec l'application des mesures 1, 4, 7 et 8, l'impact du projet est jugé FAIBLE.</p>
Amphibiens	Faible	<p>La zone d'étude, friche industrielle comprenant des milieux dénudés et minéralisés, ne constitue pas un habitat favorable aux espèces pionnières telles que le Crapaud calamite et le Pélodyte ponctué.</p> <p>Avec l'application des mesures 4, 7 et 8, l'impact du projet est jugé FAIBLE.</p>
Reptiles	Faible	<p>Les espèces potentielles sur le site, comme le Lézard des murailles, sont très largement répandues nationalement et ne présentent pas un enjeu fort pour la zone d'étude.</p> <p>Avec l'application des mesures 4, 7 et 8, l'impact du projet est jugé FAIBLE.</p>
Oiseaux	Faible	<p>Au vu des habitats présents sur le périmètre d'étude, la diversité de l'avifaune observée peut être considérée comme faible à modéré.</p> <p>Avec l'application des mesures 1, 2, 5, 6, 7 et 8, l'impact du projet est jugé FAIBLE.</p>
Mammifères	Faible	<p>Le groupe des mammifères est peu diversifié sur l'aire d'étude. Les espèces potentiellement présentes sont relativement communes. Les enjeux mammifères terrestres peuvent être considérés comme faibles sur la zone d'étude.</p> <p>Avec l'application des mesures 2, 3, 4, 5, 7 et 8, l'impact du projet est jugé FAIBLE.</p>
Chiroptères	Faible	<p>Aucune espèce n'a été recensée sur la zone d'étude, mais certaines sont potentielles. Néanmoins la zone d'étude ne peut être utilisée par les chauves-souris que pour la chasse. Elle ne comprend aucun gîte tels qu'arbre à cavités ou bâti ancien.</p> <p>Avec l'application des mesures 2, 3, 4, 5, 7 et 8, l'impact du projet est jugé FAIBLE.</p>

En tenant compte de :

- De l'anthropisation du secteur d'étude via les activités industrielles limitrophes aux parcelles du projet ;
- De l'exploitation des parcelles agricoles voisines (pas de classement « cultures biologiques des parcelles ») ;
- De la fragmentation du secteur d'étude avec les périmètres d'intérêts recensés ;
- Du positionnement du projet sur un site d'activités industrielles actif ;
- Du maintien de 1471 m² d'espaces de pleine terre, et du maintien / de la plantation de 30 arbres de hautes tiges ;
- Du maintien d'un espace tampon entre le projet et les haies arborées en délimitation du secteur d'étude avec les parcelles agricoles ;
- De l'application de mesures de réduction des impacts présentées en § 3 ;

Nous en concluons que le projet aura un impact **FAIBLE sur l'environnement proche du secteur d'étude.**